

**POUR UNE LINGUISTIQUE
HUMANISTE**

PENSÉE ET LANGAGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Volume financé par le projet MIUR de l'Université de Bologne « Problématiques liées à la gestion des habilités cognitives du processus de traduction » auprès du Département de recherche SITLEC (*Studi Interdisciplinari su Traduzione, Lingue e Culture*)

Couverture : *Encre de Chine*, P. Lorgnet

www.editions-harmattan.fr

harmattan.italia@agora.it

© pour cette édition *L'Harmattan Italia srl*, 2007

POUR UNE LINGUISTIQUE HUMANISTE

PENSÉE ET LANGAGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

textes choisis de LUIGI ROSIELLO

traduits et présentés par

LORELLA SINI

L'HARMATTAN ITALIA
via Degli Artisti 15
10124 Torino

L'HARMATTAN
5-7 rue de l'École Polytechnique
75005 Paris

Cahiers du R.A.P.T. 7 « La Bibliothèque »

RECHERCHES SUR LES ASPECTS PSYCHOLINGUISTIQUES
DE LA TRADUCTION

collection dirigée par Michèle Lorgnet

www.sitlec.unibo.it/rapt

1. Michèle Lorgnet

Le traducteur et ses mémoires, 2004

2. Michèle Lorgnet (sous la dir. de)

L'a-perçu du texte dans la traduction, 2004

3. Lorella Sini

Mots transfuges et unités sémiotiques transglossiques.

Onomatopées et noms propres de marques, 2005

4. Michèle Lorgnet (sous la dir. de)

Procédures en traduction.

Pour une analyse différentielle de l'erreur, 2006

5. Claudia Cortesi

Quand la traduction se réfléchit... Entretiens avec Jean-René Ladmiral,

Antonio Lavieri, Michèle Lorgnet, Emilio Mattioli, 2005

6. Claudia Cortesi (traduit et présenté par)

La psycholinguistique à l'œuvre dans la traduction.

Texte de GIUSEPPE MININNI, 2007

7. Lorella Sini (traduit et présenté par)

Pour une linguistique humaniste. Pensée et langage au siècle des Lumières.

Textes choisis de LUIGI ROSIELLO, 2007

SOMMAIRE

<i>Présentation</i>	9
<i>Pour une linguistique humaniste</i> Lorella Sini	
<i>Bibliographie choisie de Luigi Rosiello</i>	19
<i>Textes choisis</i>	21
Luigi Rosiello	
<i>Pour revenir sur le cartésianisme en linguistique</i>	21
<i>La pensée linguistique des Lumières</i>	32
<i>Typologie syntaxique des langues (Girard) et des styles (Dumarsais) dans la pensée linguistique des Lumières</i>	59
<i>Note de l'éditeur</i>	95

À L.C.

PRÉSENTATION

LORELLA SINI

Université de Pise
lorella.sini@libero.it

Pour une linguistique humaniste

Si nous avons choisi de nous intéresser et de faire connaître quelques-uns des travaux de Luigi Rosiello (1930-1993), c'est en vertu de l'attention aiguë qu'il a portée à l'histoire des théories linguistiques, à une époque où elle faisait curieusement défaut dans les études françaises, de ce côté des Alpes où, traditionnellement, les « révolutions culturelles » sont interprétées comme telles à la seule condition d'illustrer la sombre formule « du passé faisons table rase ». Les réflexions des historiens des idées dans le domaine de la linguistique étaient peu entendues même si elles s'exprimaient dans des revues spécialisées telle que « *Histoire, épistémologie, langage* » à laquelle contribuaient de grands noms de la linguistique française : entre autres, Jean-Claude Chevalier, Marc Dominicy ou encore Sylvain Auroux à qui l'on doit la précieuse *Histoire des idées linguistiques* (1989-1992).

Luigi Rosiello fut le premier professeur en Italie à enseigner la Linguistique générale d'abord à l'Université de Cagliari puis à l'Université de Bologne où il obtint une chaire en 1974. Philosophe du langage engagé dans les combats politiques de son temps, il collabora régulièrement et fidèlement au journal communiste *Rinascita* où il rédige de nombreuses recensions de 1967 à 1978. Lexicographe, il fut l'un des directeurs de rédaction du dictionnaire « *il nuovo Zingarelli* », imposant en particulier les transcriptions phonétiques de l'API, mais également l'un des traducteurs du « *Dictionnaire de linguistique* » de Jean Dubois (1973). Il contribue activement au cours de sa carrière à développer les principes marxistes de la sociolinguistique en Italie, et plus précisément à partir des théories gramsciennes pour lesquelles les langues sont le fruit « des différenciations et des conflictualités sociales et culturelles » (Rosiello, 1982). L. Rosiello démontre la modernité de ses

réflexions, que Labov n'auraient certainement pas reniées, contre le « subjectivisme néo-idéaliste » de Benedetto Croce qui eut longtemps, en Italie, la faveur des intellectuels conservateurs au cours du XXème siècle.

En 1995 paraissait un numéro spécial de *Lingua e Stile*, revue que Luigi Rosiello dirigeait depuis 1987, réunissant les *Mélanges* offerts en son honneur où de nombreux articles célèbrent l'honnêteté intellectuelle d'un penseur éclairé, spécialiste des philosophes des Lumières (Picardi : 1995 ; De Mauro *et al* : 1995 ; Eco : 1995). Les trois articles que nous avons choisi de traduire dans ce Cahier témoignent de cet intérêt pour les penseurs français du XVIIIème et représentent pour nous une contribution de valeur que notre groupe de recherches du R.A.P.T. se doit d'intégrer dans le cadre de nos préalables méthodologiques.

Il nous faut tout d'abord situer le premier de ces essais, « *Ancora sul cartesianesimo linguistico* » (1988), où L. Rosiello revient, quelque vingt ans plus tard, sur un article qu'il écrivit en 1967, consacré à la linguistique des Lumières : la « *Linguistica illuminista* » (1967). Cette première étude minutieuse constitue en quelque sorte un contrepoint au volume de Chomsky « *Cartesian Linguistics* » publié un an plus tôt et qui ne manqua pas d'interpeller les lecteurs « continentaux » ; ces derniers, à juste titre, ont accueilli les études du linguiste américain avec méfiance et ont aussitôt manifesté un rejet des pré-supposés théoriques que Chomsky valide abusivement *a posteriori*, en recourant à des précurseurs illustres tels que Descartes, l'École de Port-Royal, Dumarsais ou Humboldt. En épistémologue de la linguistique et lecteur avisé des philosophes des Lumières, L. Rosiello le prend *aux mots* et rétorque point par point à ses allégations avec une précision scientifique sans compromissions, nous obligeant à revisiter – mieux, à lire sans préjugés – les textes fondateurs de la linguistique moderne, dès avant la fameuse « coupure épistémologique », si coupure il y a, inaugurée par Saussure.

Dans « *Ancora sul cartesianesimo linguistico* » que nous traduisons ici, L. Rosiello, entend paradoxalement réhabiliter les fondements théoriques de Descartes qui, rappelons-le, ne s'oc-